

# VOCONCIE



SEP. 1977 n° 2

PELEO CLUB VOCONCIEN - LA MAIRIE - 05 - SERRE

- + - SOMMAIRE - + -  
=====

§ INVENTAIRE des CAVITES des HAUTES - ALPES (2)  
Les grottes du Pont-la-Dame.

§ COMPTE - RENDU de SORTIE  
Prospection dans le Dévoluy  
Chourum des Aiguilles - 1972

§ VIE du CLUB  
Stage 1° degré d'Apt, Spéléo-Secours, stage 2°  
degré de Méounes, CDS, réunion du bureau, A.G .

§ GODASSES

§ ACTIVITES été 1972

§ TABLETTES VOCONCES

§ Y - A COMME UN HIC !  
A propos des Aiguilles  
Un stage sardine

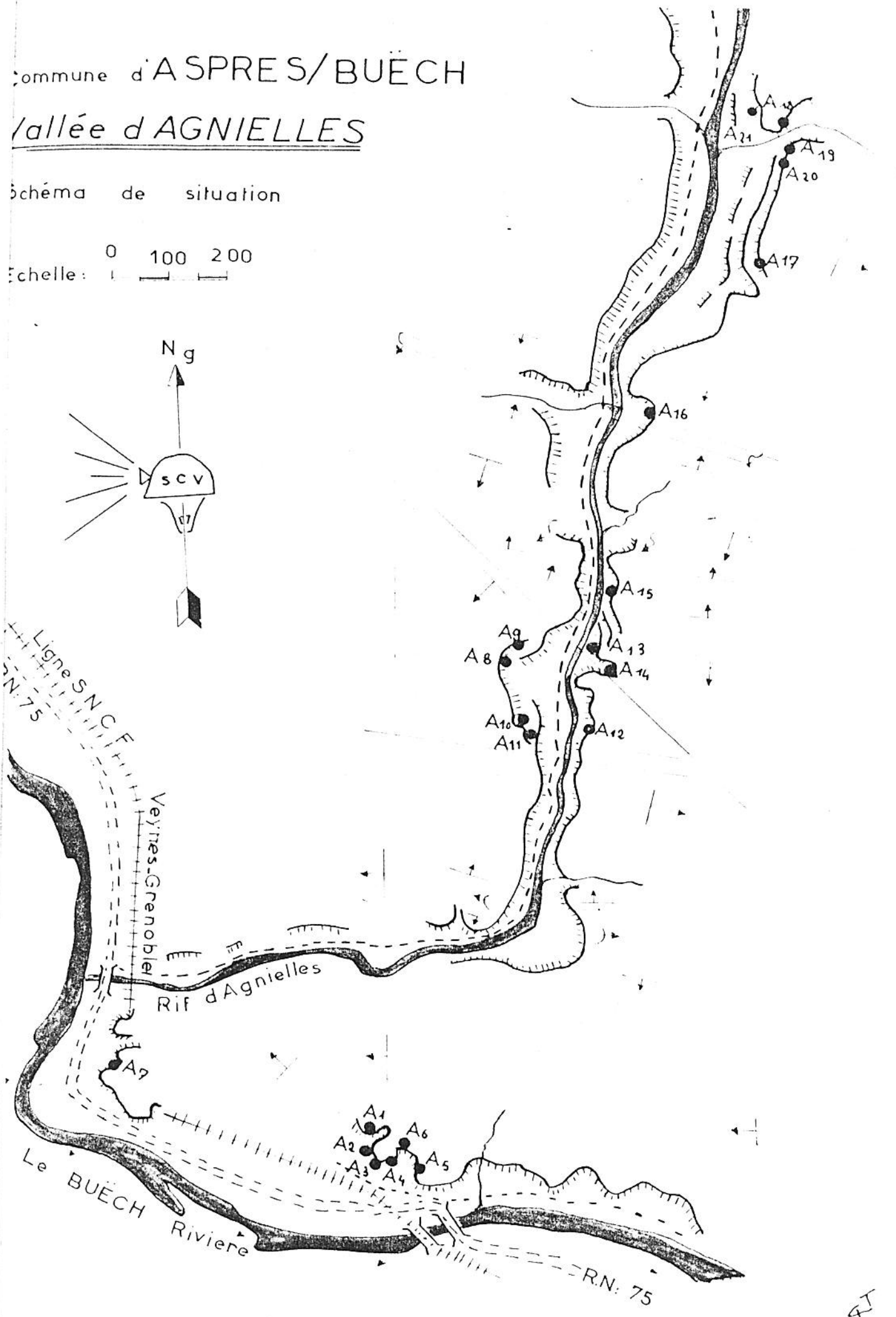
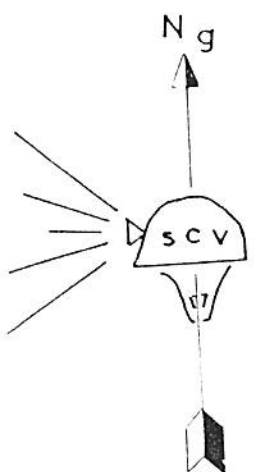
§ BUIS des VILLES et BUIS des CHAMPS

Commune d'ASPRES/BUËCH

vallée d'AGNIELLES

schéma de situation

Echelle: 0 100 200



41

INVENTAIRE DES CAVITES DES HAUTES-ALPES (2° partie) :

Toutes ces grottes sont situées sur la commune d'Aspres-sur-Buëch, au lieu-dit Le Pont La Dame. L'ensemble correspond à la carte 1/25 000 GAP 1-2.

Géologie: calcaires sublithographiques du Tithonique (Portlandien et kimméridgien sup.). Structure quasi-monoclinale si l'on considère uniquement ce massif. (Carte géologique-GAP-1/50.000)

Grotte du chien ou :

X=872,940 Y=255,050 Z=867m

Ancienne exurgence sub-horizontale, creusée au dépend d'une faille et de plusieurs diaclases, à direction générale SE-NO.

Développement: 55m.

Grotte du Pont-La-Dame N°1 ou A2:

X=872,960 Y=256,013 Z=864,5m

L'entrée A donne accès à une grande salle formée par la réunion de plusieurs cheminées. Une étroiture permet de déboucher dans la galerie d'entrée B. On note un important remplissage sableux et argileux; des parois peintes aux abords de l'entrée A: scène héraldique du Moyen-Age (Abbé Glory).

Bibliographie: 1950, Bulletin de la société d'études des Hautes Alpes.

Grotte de Pont-La-Dame N°2 ou A3 :

X=872,985 Y=256,012 Z=865m

Galerie remontante d'orientation S-N, d'un développement de 25m en voie de remplissage total par apports détritiques de la cheminée terminale, formée au dépend d'un joint de strate.

Bibliographie: Abbé Glory, 1950, Bulletin de la Société d'Etudes des Hautes Alpes.

Grotte de Pont-La-Dame N°3 ou A4 :

X=872,993 Y=256,010 Z=865m

Cavité formée au dépend d'un joint de strate, d'orientation S-N; son développement atteint 8,50m. Cette grotte est en cours de comblement par effondrement successif de la voûte.

Tunnel de Pont-La-Dame ou A5 :

X=873,020 Y=255,995 Z=866m

Localisation géologique par joint de strate; portion de galerie subsistant après recul de la falaise; développement de 16m. La cavité se présente sous la forme d'un laminoir coudé en fer à cheval dont les orifices sont distants de 8,70m.

Grotte de Pont-La-Dame N°4 ou A6 :

X=873,000 Y=256,022 Z=883m

Une diaclase caractérisant la forme de l'entrée, a permis sa formation. La cavité s'oriente SE-NO, de façon sensiblement rectiligne et ascendante; présence d'une cheminée latérale obstruée à mi-chemin. Cette grotte est en cours de comblement par l'apport d'une fenêtre terminale en relation directe avec l'extérieur.

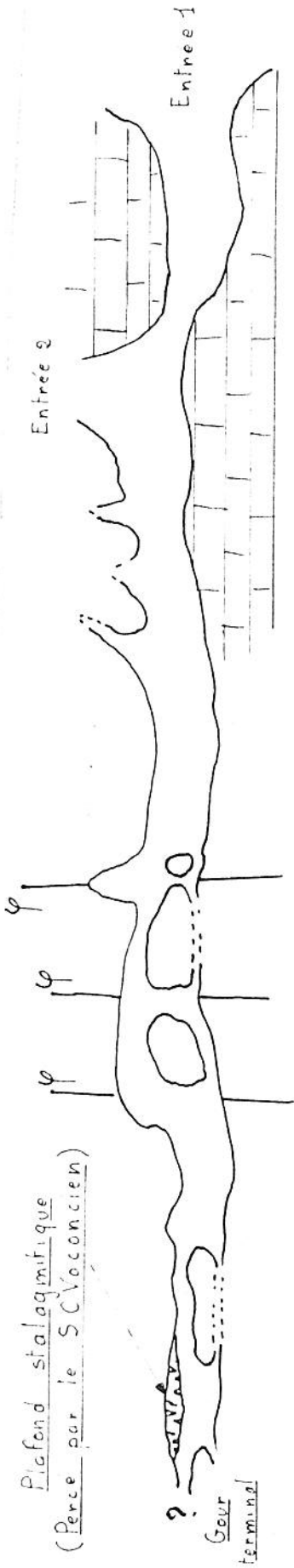
Développement: 8,50m

Grotte des Ours ou A7:

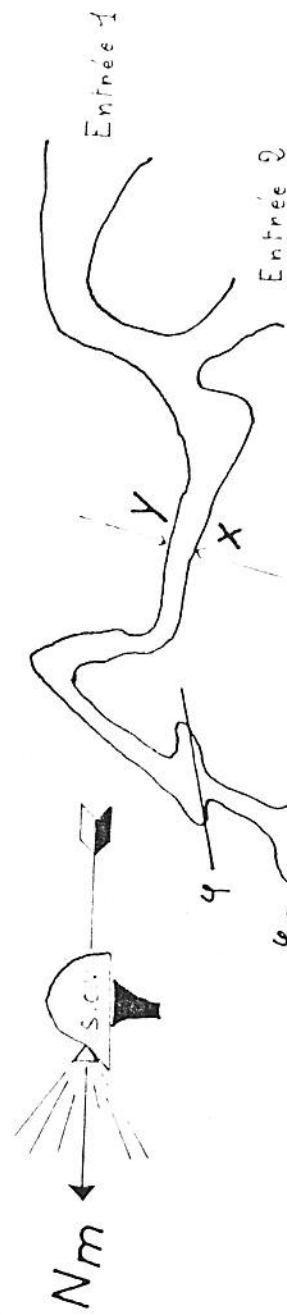
X=872,515 Y=256,175 Z=816m

.../...

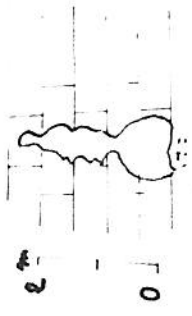
Picard stalagmitique  
(Perce par le S.C. Voconzien)



—Coupe—



—Plan—



Coupe x y

Grotte du CHIEN

Commune d'ASPRES / BUËCH 05

X : 872,940

Y : 256,050

Z : 867 m

éch: 0 5 10m

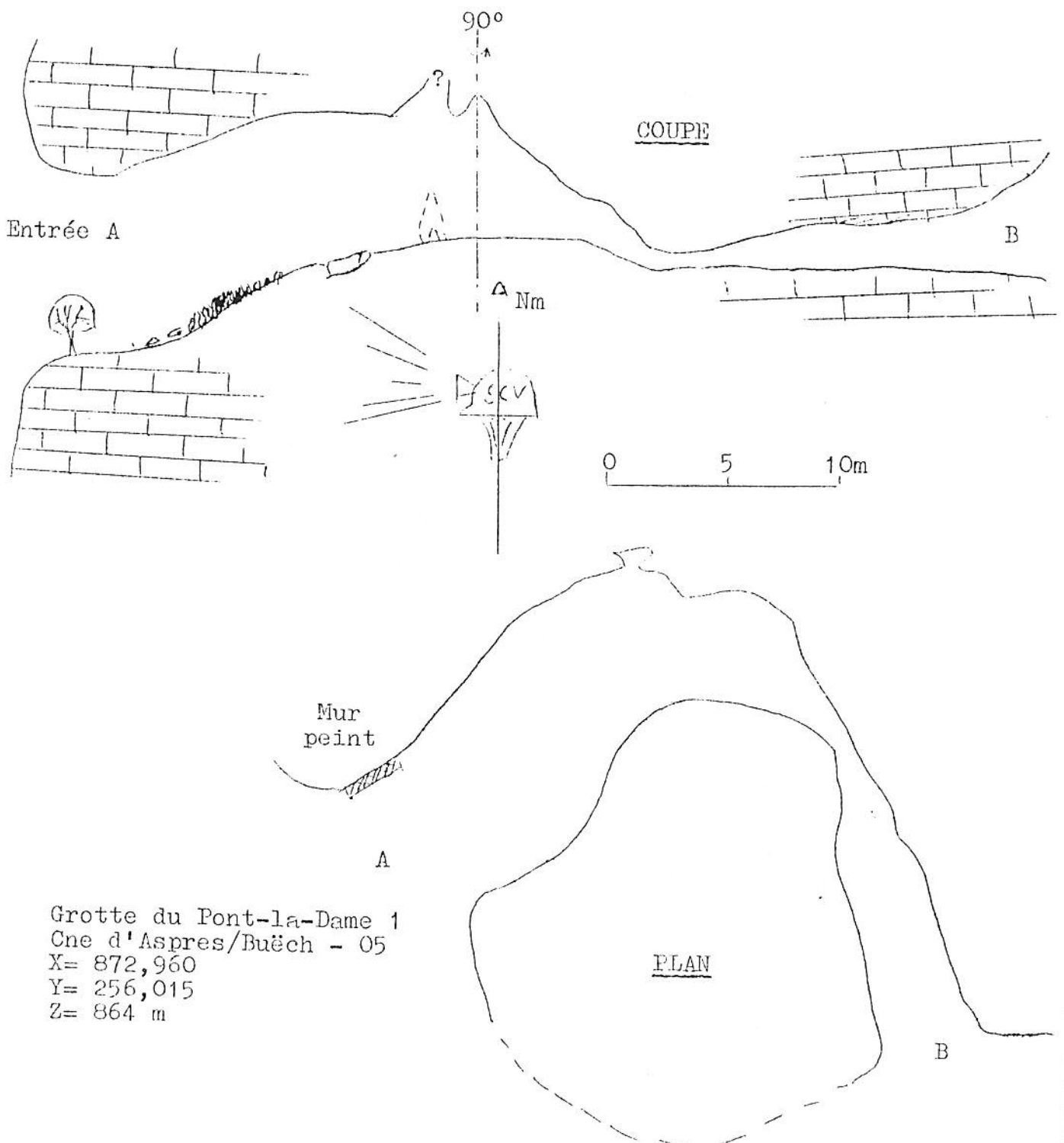
Spéleo-Club Voconzien

J et R Pinero . G Boucard . G Arthaud

La grotte s'est développée suivant un système de diaclases parallèles, et d'interstrates. Elle est en cours de remplissage (argile de décalcification et surtout comblement détritique). Un couloir d'entrée de 30m donne sur une salle lenticulaire (salle des Ours) dans laquelle aboutissent de nombreux boyaux sans importance dont le plus notable est celui du siphon sec creusé au dépend de 3 diaclases N-NO.

Développement exploré: 88m. Une continuation est possible après le siphon, mais nécessite l'agrandissement d'un boyau sur plusieurs mètres.

Paléontologie: des fouilles ont été effectuées au début du siècle et l'on a découvert dans la salle des ossements d'*Ursus Spélaeus*.



Grotte du Pont-la-Dame 1  
 Cne d'Aspres/Buëch - 05  
 X= 872,960  
 Y= 256,015  
 Z= 864 m



Coupe de la galerie de glaise



Coupe A B

route des OURS

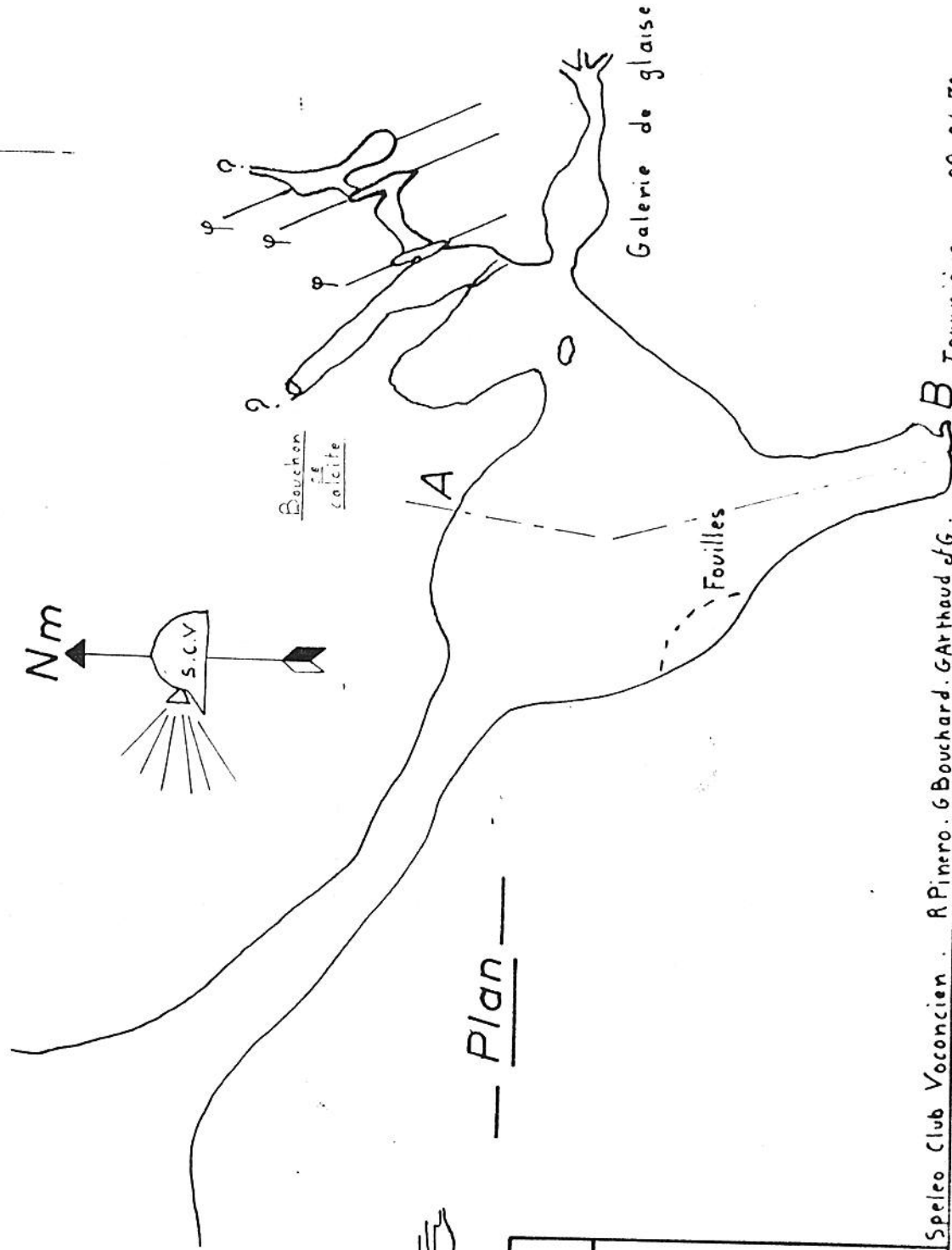
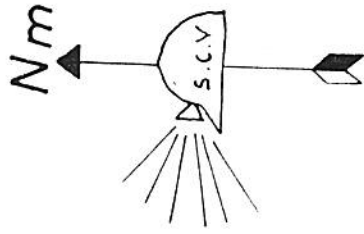
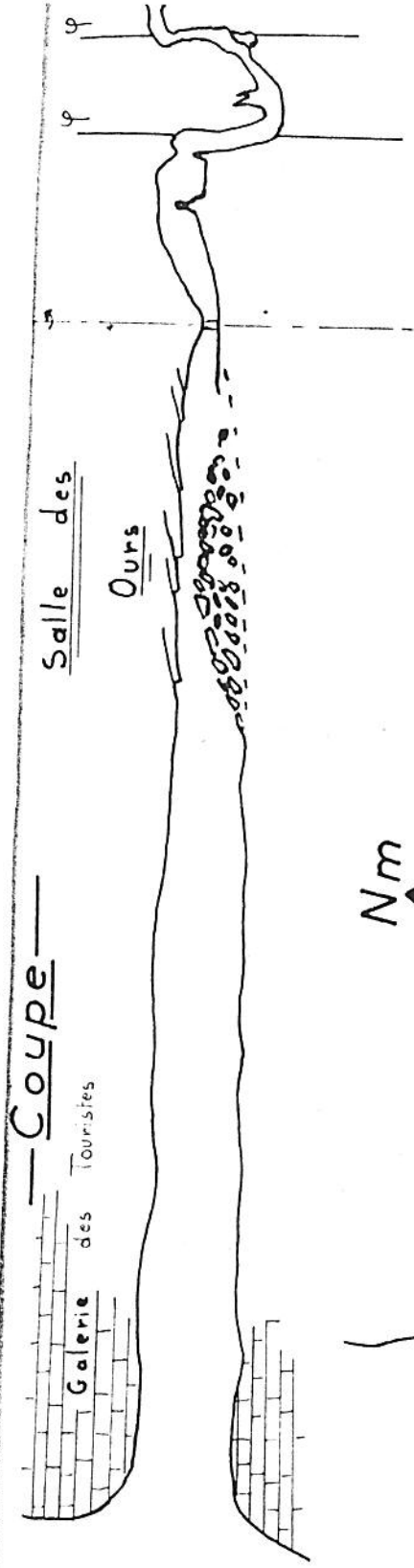
C<sup>N°</sup> d'Aspres/Buech

X: 872,515 — 05—

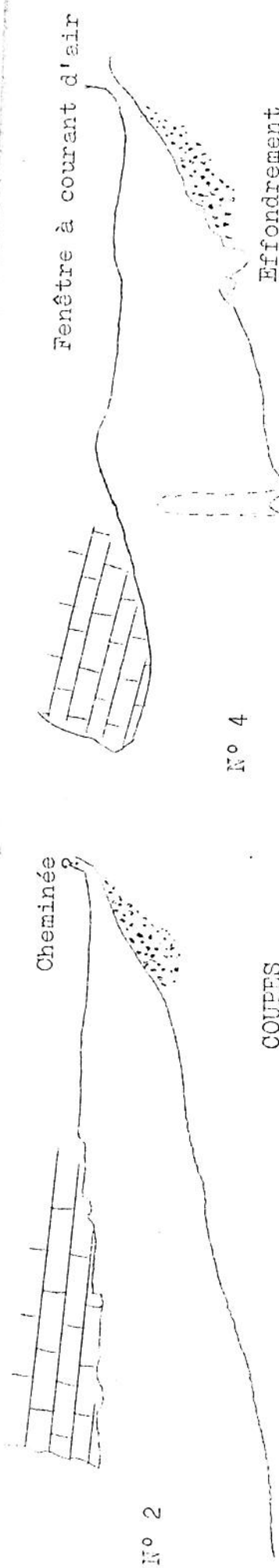
Y: 256,175

Z: 816 m

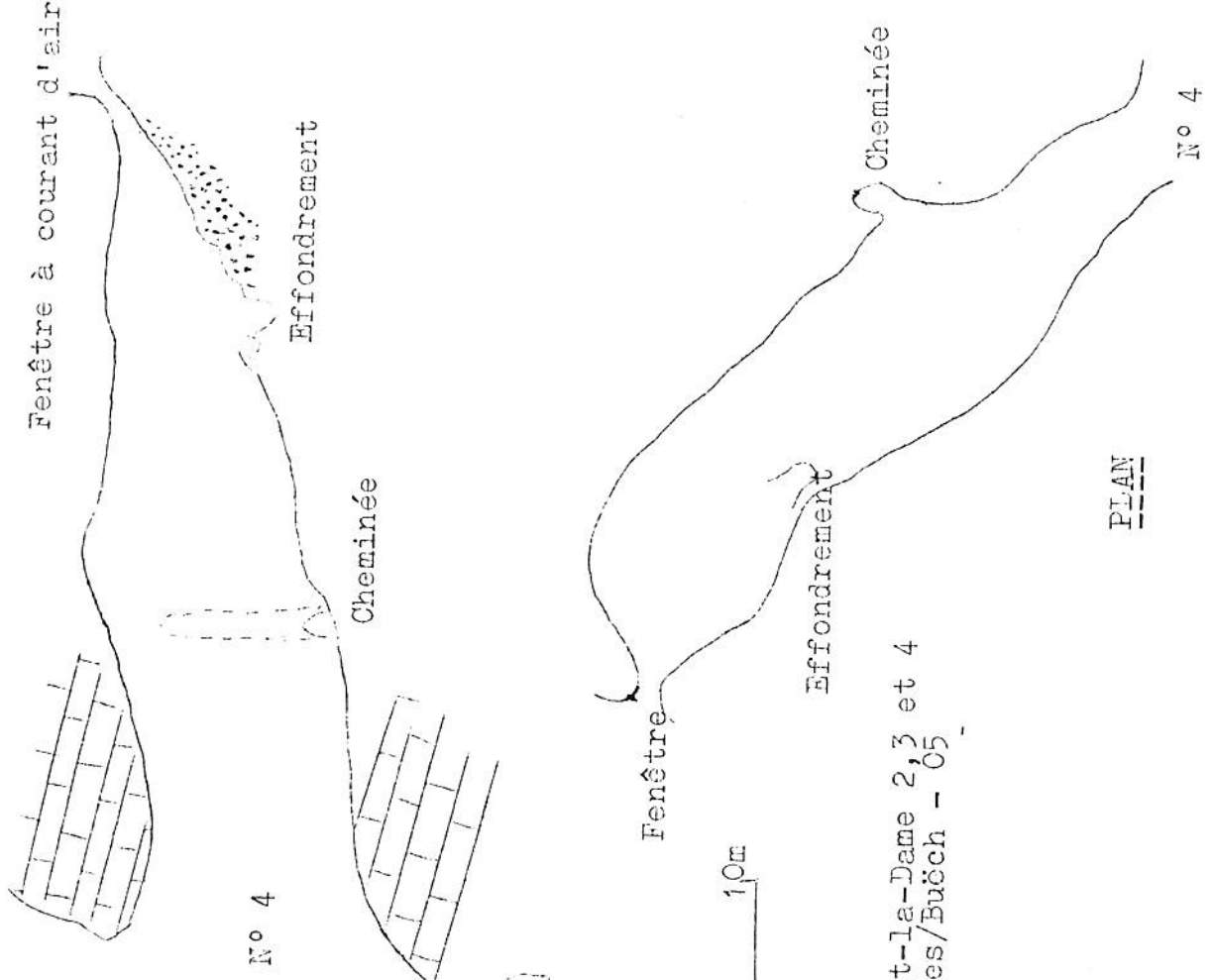
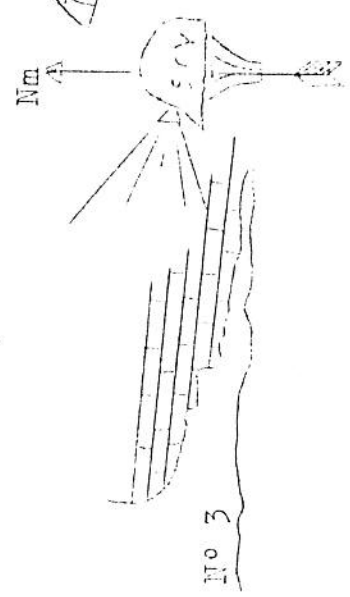
éch: 0 5 10 m



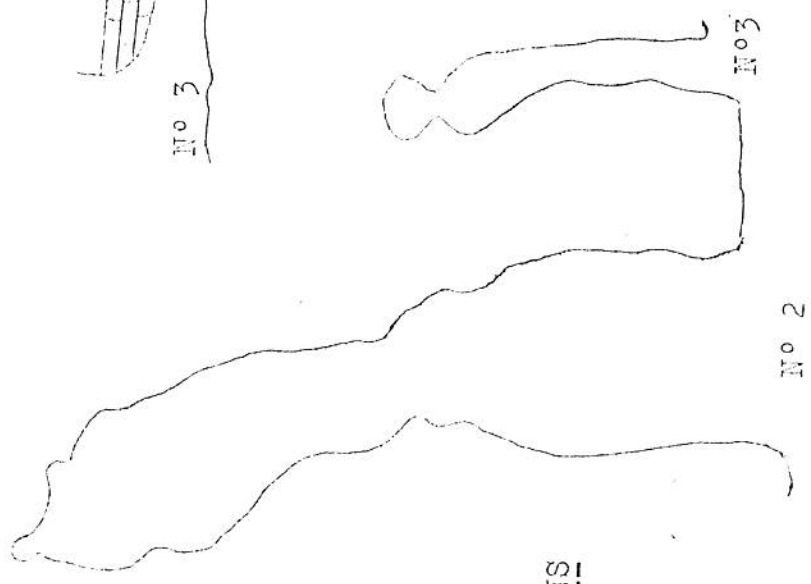
Plan



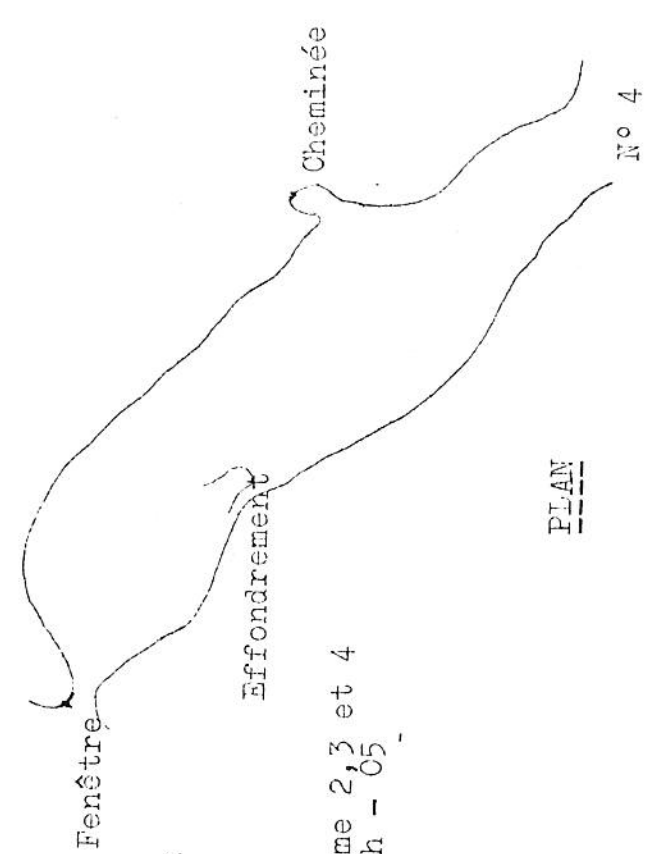
COUPES



Grottes du Pont-la-Dame 2, 3 et 4  
 Commune d'Aspres/Buëch - 05  
 X= 872,960  
 Y= 256,015  
 Z= 880 m



PLANS



PLAN



## PROSPECTION DANS LE DEVOIUY

Mercredi 27 Juin, nous voilà partis Gilles et moi, avec armes et bagages; et des bagages nous en avons! Outre la tente et la nourriture, les piolets, une douzaine de pullovers, papiers, crayons, planche à dessin( nous aurons des croquis à faire), carte, boussole, altimètre, bref, un véritable matériel de géomètre!

Nous partons donc, sacs aux dos, sans trop savoir comment nous parviendrons au col du Festre, quelques trente kilomètres plus loin. Mais nous avons de la chance. Au bistrot, après force simagrées, algarades, et grimaces de toutes sortes, une gentille dame nous conduira jusqu'à Veynes. De là Marie-Paule nous prendra en charge jusqu'au Festre.

Le ciel est bas au col, mieux, le brouillard s'installe peu à peu. Nous dressons la tente dans un magnifique bois de mélèzes, à l'abri du vent.... La nuit tombe; feu de bois, soupe au jambon, veillée à se rougir les yeux devant les braises... Le jour est levé depuis longtemps et la brume s'enfuit en longues écharpes poussées par le vent: il ya de grandes trouées bleues tout là-haut.... Le temps de débarrasser le campement, et il est dix heures. Les "Serres" se dressent devant nous avec leurs éboulis entrecoupés de barres rocheuses. Cela donne un ensemble très imposant de raideur. A pas mesurés nous attaquons cette belle croupe de plus en plus impressionnante à mesure qu'on s'en approche. En réalité nous n'avons qu'une facile barre à escalader, pourtant, avec nos sacs, c'est une partie de funambulisme! Nous atteignons toutefois le bas du Vallon La Truie, puis le flanc Est. Là, nous faisons le point.



Au pif, puis par triangulation: les deux méthodes ne correspondent pas du tout... Apparemment, nous nous situons plus au nord que le point donné par la boussole.... Nous continuons en remontant sur le bord du vallon, à l'opposé du Pied Gros d'Agnières, sur un magnifique lapiaz. C'est là que nous tombons sur le premier chourum: il est marqué "Chourum La Selle" par le CAF de Marseille, appelé aussi "des Serres" par un autre groupe, à ne pas confondre avec le "Jas La Selle" plus à l'Est...../...

Il est évident que la prospection est à refaire méthodiquement, car il y a des risques de confusion entre les différents trous. Les coordonnées ne sont pas assez précises; de plus la carte est incomplète, les indications disproportionnées par rapport à leur importance. Ainsi d'énormes falaises ne sont pas indiquées et des éboulis négligeables prennent trop d'importance. Nous arrivons enfin à identifier les différents sommets. De l'Ouest à l'Est: Pied Gros d'Agnières; Tête Ronde; La Sommarel; Pic Ponson; Croix du Pic Ponson.... C'est autour de ces cinq sommets qu'il y a la plus grande concentration de cavités... Les difficultés ne font que commencer: il reste des névés importants. De plus, le ciel qui se couvre nous impose un itinéraire limité: repérage de s trous de Tête Ronde et du Vallon La Truic. Si le beau temps revient, nous resterons dans les parages, sinon, nous redescendrons vers une bergerie au Nord du Vallon La Fille. Tout d'abord nous allons déjeuner dans une grotte creusée dans les rochers du Pied Gros. La neige.... La marche sur névé impose un rythme que nous connaissons pendant trois jours.

La grotte offre un beau porche où nichent de curieux oiseaux; un ruisseau s'écoule d'un passage supérieur en interstrate que nous escaladons sans peine: hélas un éboulement obstrue la galerie. Une ouverture coalescente est obstruée par la neige. Après avoir mangé, suivant la rimaye, nous retraversons le vallon en direction de l'extrémité Sud de Tête Ronde, ce qui nous permet de pointer plusieurs cavités du Pied Gros.

Une deuxième étape nous conduit, le long d'un affleurement rocheux, vers le col du Pic Ponson. La neige recouvrant tout, la série de chourums que nous comptons pointer est indécidable.... Du col, nous pouvons voir la terrible paroi d'Aurouze. Couloirs ruisselant ou glacés, cheminées, fissures, surplombs impressionnants, grondements d'avalanches, opposent leur austérité à la beauté délicate et aérienne de la dentelle sommitale.... Un vent glacial nous chasse du col peu à peu noyé de brume. Spéléos bredouilles, mais spectateurs satisfaits, nous rejoignons nos sacs trois cents mètres plus bas, en ramasse.

Maintenant nous allons boucler le tour de Tête Ronde en empruntant le même chemin que le tire-fesse de Super-Dévoluy: un vallon aride séparant Tête-Ronde de la Sommarel. Ainsi nous pouvons repérer les trous des deux massifs, notamment plusieurs grands porches en paroi dans la Sommarel. A peine sommes nous parvenus au fond du vallon, qu'il commence à pleuvoir. La cabane du téléski est providentielle. Sans regret nous nous installons dans la cabane qui contient un gros moteur Diésel occupant presque toute la pièce..... Le vent s'est levé en violentes rafales et il pleut à torrent. Notre baraque grince et craque sous l'assaut, tandis que voluptueusement je m'assoupis dans mon duvet. Gilles heureusement; à grands coups de marteau, de piclet, il entreprend la lutte contre les courants d'air: il découpe, assemble, cloue des morceaux d'agglomérés inutilisés..... Plus tard je me rend compte des méfaits de ma paresse: j'ai froid!... Le cassoulet, bien chaud, la gnole, pallient bientôt au manque de calories, et à la nuit tombante nous sommes déjà enveloppés dans la toile de tente, alors que, dehors la tempête fait rage. Notre cabane est un îlot de tiédeur dans cet immense vallon glacial où viennent s'encaisser les nuages, tourbillonnants.

Nous ne dormons guère, mais quel bien être! En pleine nuit, un rat craintif vient nous rendre visite. Ce monsieur ignore le fromage que nous lui proposons: de quoi peut-il bien se nourrir dans ce désert de pierre? Mais pas de doute, à la façon dont il franchit le socle de béton c'est un montagnard!

Le jour est là, et le soleil! La montagne est neuve, fière, luisante: les grandes murailles sont lavées, les cailloux

et les herbes étincelants, tout cela est animé par quelques haillons de brumes qui par bouffées rafraichissent l'air, par le gazouillis de mille ruisseaux capricieux.

Nous sommes en forme. En buvant le café au soleil nous mettons sur pied le programme de la journée ; d'abord prospection des environs immédiats : une vague dépression située au nord de Tête Ronde et de la Sommarel entre le vallon La Fille et les crêtes de Serre-Lacroix-Tête de Vallon Pierra. Encore une fois la neige est l'inconvénient majeur. Nous trouvons le chourum Sans Nom et une dépression obstruée par la neige que nous pensons être le chourum du Berger. Puis une grotte marquée Tête Ronde. Nous apercevons deux cavités sur le flanc ouest du vallon La Fille. Enfin, une dépression bouchée par un névé que nous identifions au Jas la Selle.

La deuxième étape de notre prospection nous conduit à la base de la Sommarel que nous contourrons du nord vers le sud du côté Vallon Pierra. Il est aisé de voir les cavités dont beaucoup sont situées en paroi.

Après une courte pause nous traversons la partie supérieure du Vallon Pierra en direction des formidables murailles de la Croix du Pic Ponson. Pour nous narguer les choucas tout là haut effleurent les rochers du bout de l'aile en longues courbes gracieuses.

Arrivés au col nous passons sur le versant ouest de la Sommarel et nous glissons sur nos piolets en direction de la cabane. Deux aigles royaux tournoient au dessus de la Sommarel, admirablement maîtres du vide. Nous resterions éternellement ainsi abimés dans une contemplation, une béatitude, qui font de nous des pierres parmi le clapier, nous enfonçant peu à peu au coeur du rythme naturel; le temps est géologique : une pierre qui roule, un filet d'eau ravine, un névé se tasse, inlassablement... Il faut un cri d'oiseau pour que la bête en nous frissonne.

Vite nous faisons nos sacs et, carte en main, traçons l'itinéraire de ce soir. Nous passons Serre Lacroix et la Tête de Vallon Pierra; nous trouvons encore en abondance grottes, gouffres et dolines, ainsi que la fontaine La Fille.

Mais le soir décline peu à peu. Nous nous mettons en route pour le Col du Festre. La descente est rapide, bien que pénible pour les pieds. L'herbe est plus haute à mesure que l'on descend et les variétés de fleurs, toutes plus délicates les unes que les autres, se multiplient. Nous avons atteint le rebord du plateau lorsque le soleil se couche, éclaboussant de ses feux multicolores. La silhouette de Gilles, sac et piolet, se détachant sur cet horizon de flamme, disparaît dans l'air bleuté au rythme lent d'une démarche à la fois lourde et souple. Il a franchi le bord du plateau...Et ma rétine éblouie garde fixée l'image floue de cette caricature en mouvement comme un animal étrange et obstiné : un spéléo !

Guy TOURNIAIRE

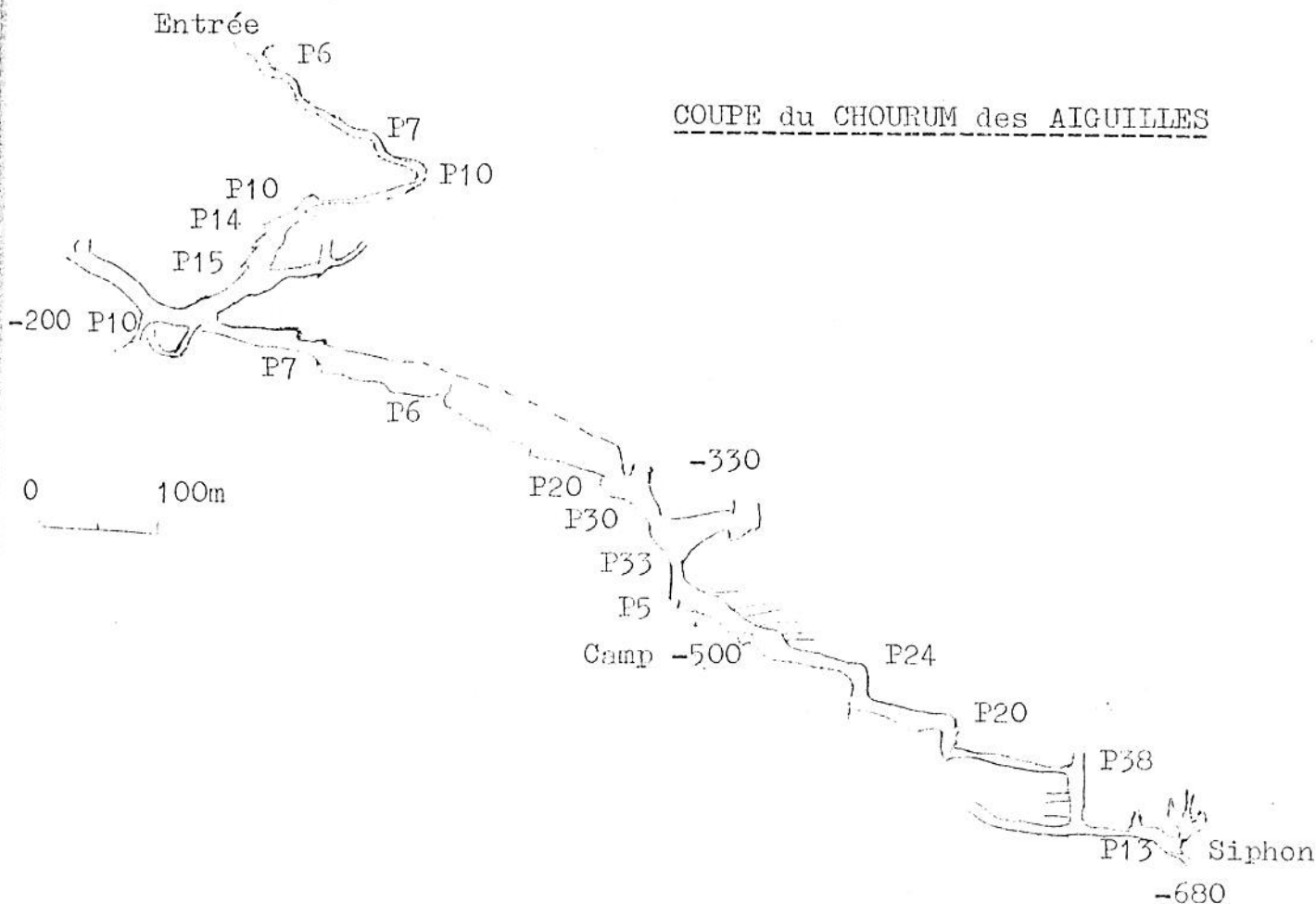
. o O o .

## CHOURUM DES AIGUILLES - 1972 :

Six Voconces ont participé au camp avec les reimois et les sisteronnais. Nous avons amené quatre jeunes de la MJC parisienne pour initiation.

Le gouffre était en cours d'équipement par les Reimois qui comptaient installer un camp à -500 pour franchir le siphon de -680. Les Sisteronnais avaient déjà équipé en corde simple (ils utilisent le Jumar) et s'étaient rendu compte que le siphon était presque à sec. Ils ont également visité une galerie latérale, avec très grande salle, qui part à -450. Et c'est au cours de leur dernière visite dans le gouffre qu'ils visitèrent une voie remontante à partir de -200 ; ils trouvèrent alors un passage supérieur donnant sur une immense salle et de là sur un nouveau et très beau réseau actif. Il faut tout de même préciser par honnêteté que le début de ce réseau était équipé par les toulonnais de l'ACT.

### COUPE du CHOURUM des AIGUILLES



Mardi 8 Août : la matinée est entièrement consacrée au portage depuis le Col du Festre, avec installation du campement. Notre arrivée a d'ailleurs été particulièrement remarquée puisqu'une cinquantaine de jeunes de la MJC avaient profité de la ballade pour faire la randonnée Col du Festre - La Jarjatte en passant par le Col des Aiguilles.

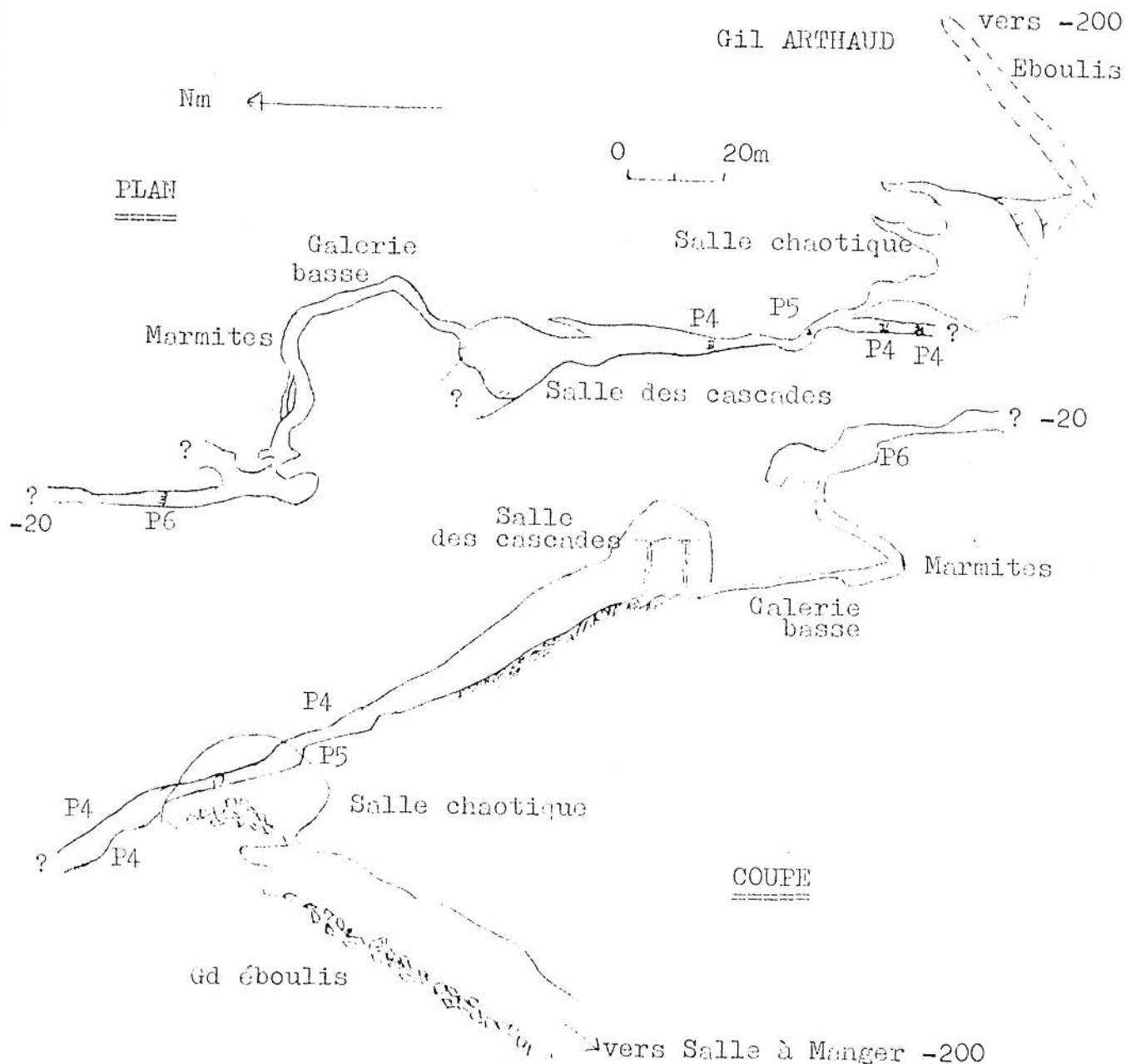
L'après-midi, visite du gouffre jusqu'à -200 et initiation pour nos six parisiens.

Mercredi 9 : topographie depuis -200 jusqu'à -350 ;  
prospection dans le versant nord du Vallon des Aiguilles.

Jeudi 10 : prospection au Serre du Vallon, visite des  
chourums Bellot et de Costebelle.

Vendredi 11 : exploration et topographie du nouveau réseau  
depuis la cote -200 jusqu'à une cote estimée égale à celle de  
l'entrée du chourum ; nous nous sommes arrêtés faute de temps,  
mais la galerie continue avec les mêmes dimensions encourageantes,  
le même ruisseau en cascade et le même violent courant d'air dans  
les passages un peu plus étroits.

Le soir c'est la descente au Câl du Festre en laissant  
seul les Reimois puisque les Sisteronnais sont partis depuis le  
matin.



Chourum des AIGUILLES, nouveau réseau dit Des Chapurgnas :

Agnières-en-Dévoluy - Htes Alpes  
X=876,21 Y=269,80 Z=2023 m

(//) IE DU CLUB :

Examen d'équipier 1° degré à Apt :

Participants : Rodrigue et Joëlle PINERO (stagiaires),  
Gilbert ARTHAUD (cadre), Annie ARTHAUD (touriste)

Samedi 3 Juin, 8 heures, étaient réunis devant la MJC les premiers stagiaires. Vers 10 heures trois groupes partaient, chacun se dirigeant vers l'aven à explorer. Habitué à "nos chères petites chatières" nous avons été impressionnés par autant de puits. Très vite s'est développée une ambiance formidable.

Nous nous sommes rendus compte au cours des épreuves orales que nous avons quelques lacunes. Ces deux jours nous ont donné envie d'en savoir davantage.

Le dernier repas s'est déroulé dans la joie générale. Signalons qu'après avoir bu le "Pétillant", la plupart des spéléos optait pour une Voconcie Libre.

Bref, nous avons passé un week-end à la fois agréable et éducatif.

Joëlle PINERO

Elle a tout de même oublié de vous dire qu'ils ont été reçus tous les deux et Joëlle était major des filles...

Spéléo-Secours :

Il est déclaré, reconnu et mis en place depuis le 1/07/72. Gil ARTHAUD est Conseiller Technique Départemental, avec comme Adjoints Guy TOURNIAIRE (Serres) et Marc NICOLAS (Gap). Le siège est à la mairie de Serres où la Protection Civile a entreposé le matériel.

Nous attendons prochainement la parution du plan édité par la Préfecture. Les mairies de Serres et de Gap en auront un exemplaire ainsi que celles de St Etienne, St Disdier et Agnières en Dévoluy.

Une première séance d'entraînement a eu lieu les 6 et 7 Septembre au lieu-dit Pont du Moulin, à Montclus : manipulation de la civière, remontées verticales de 13m, tyrolienne de 45m, et mouflages.

Stage d'initiateur 2° degré, centre de Méounes :

Date : du 13 au 22 Août 1972.

Les deux participants Voconces ont été reçus : TOURNIAIRE Guy et BOUCHARD Gilles ; ainsi que NICOLAS Marc de Gap. Gil ARTHAUD a participé comme cadre.

C.D.S 05 :

La réunion prévue début Juillet n'a pas pu avoir lieu du fait de la dispersion des spéléos en début de saison.

Une prise de contact a été tentée avec un spéléo-club de la Roche-de-Rame dont Gérard PROPOS nous a révélé l'existence : pas de réponse. Nous essayons de leur rendre visite...

Quelques lettres cette année de clubs voulant travailler dans le département (Reims, Sisteron, Vosges). C'est tout de même réconfortant de voir qu'un CDS signifie quelque chose pour certains.

Encadrement de groupe de jeunes :

Du 1<sup>o</sup> Juillet au 15 Août, Gilles BOUCHARD et Guy TOURNIAIRE ont initié à la spéléologie 120 jeunes d'un centre de vacances de Paris résident à Agnières-en-Dévoluy.

Réunion de Bureau du 1/07/72 :

Election du nouveau bureau :

Président : G.Arthaud  
Trésorier : J.Lacombe  
Secrétaire : J.Pinero  
V/P Spéléo : G.Tourniaire  
V/P Matériel : G.Bouchard  
V/P Archéo : R.Pinero  
V/P Folklo : F.Vial  
Secrétaire-adjoint : A.Arthaud

Compte-rendu de l'entrevue avec l'animateur des MJC de Veynes, Laragne et Lagrand : possibilité d'une coopération pour l'année prochaine.

Assemblée Générale du 27/08/72 :

C.Rendu du stage de Méounes (G.Tourniaire).  
C.R financier (J.Lacombe) : après achat de quincaillerie il nous reste encore 500 Fr  
C.R du Rallye (F.Vial) : il nous a rapporté 480 fr.  
Achat de matériel (G.Bouchard) : contacts en cours avec Petzl et un club qui vend des échelles.  
C.R du camp aux Aiguilles (G.Arthaud).



Choses amies...

Il y a la pipe de vieux buis  
Longtemps polie comme un galet  
Au creux des doigts de l'ennui,  
Les soirs de bivouacs étoilés.



Choses amies...

Il y a surtout vous, les godasses,  
Du mépris enduré maintenant lasses,  
Qui m'avez glissé à voix basse,  
Ces mots, qui disent votre audace.

Sous le cuir brillant d'insolence,  
Elles connurent la fierté,  
Des tristes jours de nouveauté,  
Pour un pied rougi de souffrance.



Puis tour à tour bourreau et supplicié,  
S'aimèrent la godasse et le pied,  
Pour un brin d'herbe épargné,  
Pour un caillou que l'on a pas cogné.

Dès ton premier baptême, godasse,  
D'herbe, de roc, de boue, de crasse,  
Où le soir comme moi un peu lasse  
Tu t'entras, dans ma vie il y eut ta place.

Ce furent l'aube et sa rosée,  
La poussière du soir dans les monts irisés,  
Les grands pierriers torrides et le cristal d'un gour,  
Et les rouges moiteurs rendant le pied si lourd,

Ces éternels cloaques où marchèrent pieds nus,  
Nos ancêtres Voconces, vers des lieux inconnus.  
Ce furent : la lumière glacée des neiges éternelles,  
Et les feux rougeoyants, les gerbes d'étincelles...

Je ne sus jamais qui, de nous deux mena l'autre,  
Dans les sentiers perdus, boire à la pureté  
de ces cieux inouïs que nous offrit l'été ;  
Je ne sus jamais qui, de nous deux fut l'apôtre.

Mais je sais maintenant lire sur ton visage  
Où rides et balafres, sur ta peau sans couleur,  
Disent la belle histoire et le triste présage,  
D'une godasse qui, hélas, bientôt se meurt.

Cageots, cartons, malles et paperasses...  
Là, comme un blanc linceul recouvrant leur carcasse,  
La poussière a caché le repos des godasses,  
Qui, dans la tièdour obscure du grenier, s'entassent.

Les godasses, ...choses amies.



ACTIVITES EPE 1972 :

- 4 Juin : grotte de la Résurrection ; 6 participants ; initiation.
- 8 Juin : Puits des Bans ; 25 participants ; initiation.
- 28, 29 et 30 Juin : montagne d'Aurouze (Dévoluy) ; 2 participants ; prospection et levé de cartes.
- 24 Juillet : grotte de la Tyrolienne (Aspres/Buëch) ; 2 participants ; fouille archéologique avec la Société Archéologique de Gap.
- 28 Juillet : grotte de Sigottier n°3 ; 9 participants ; initiation.
- 1<sup>o</sup> Août : montagne de St Genis ; 2 participants ; prospection et visite du Trou du Gd Duc.
- 2 Août : grotte de la Résurrection (Aspres/Buëch) ; 4 participants ; initiation.
- 3 Août : montagne de St Genis ; 4 participants ; prospection.
- 4 Août : émergence de la Fountarrasse (St Julien-en-bochaine) ; 4 participants ; initiation.
- 5 Août : Puits des Bans (Dévoluy) ; 7 participants ; initiation.
- 6 Août : chourum des Aiguilles (Dévoluy) ; 4 participants ; visite au futur camp.
- 8, 9, 10 et 11 Août : chourum des Aiguilles ; 10 participants ; initiation, topographie et exploration.
- 13 Août : grotte de la résurrection ; 3 participants ; photographies.
- 14 Août : grotte de Jubéo (Savournon) ; 13 participants ; initiation.
- 18 Août : émergence de la Fountarrasse ; 10 participants ; initiation.
- 6 et 7 Septembre : Pont du Moulin (Montclus) ; 4 participants ; entraînement au secours.

Plus une vingtaine de séances d'entraînement en falaise à Sigottier et plus récemment au lieu-dit Pont du Moulin.

ABLETTES

VOCONCES



Le 19 Août Jean-Pierre CHAUMEL dit Renaud a décidé de s'unir pour "le pire et le meilleur" (formule III bis) à la mignonne Françoise en l'église de Darbes en Ardèche.

Félicitations spéléo-voconciennes.

Les Voconces remercient M. et Mme Jacques LACOMBE qui ont fait don de 100 € au club à l'occasion de leur mariage.

### III° Rallye Voconce : dimanche 23/07/72.

Pour la troisième année notre rallye surprise a connu un vif succès.

Nombreux étaient les équipages prêts à affronter un parcours aussi pittoresque qu'imprévu : l'Épine, Col des Tourettes, Estabiet, St Dizier-en-Diois, Valdrome, Col de Carabes et Serres.

En Aspremont a eu lieu la remise des prix suivie d'un repas bien mérité. La voiture de M. Richard Jean l'a emporté, devant celles de messieurs Arthaud Lucien, Roy Pierre et Gertosio Louis.

### Réponse à nos lecteurs :

Comment avoir une grotte dans son jardin ?

Il s'agit de ramasser une de ces stalactites cassées et abandonnées par les vandales à l'entrée d'une quelconque grotte et de la planter à l'endroit voulu une nuit de pleine lune ; arroser de temps en temps avec de l'eau de Seltz ; au bout de trois mois vous obtiendrez une belle cavité autour...

FF - A COMME UN HIC :

A propos des Aiguilles :

Vous avez pu lire dans ce bulletin le compte-rendu de notre mini camp au chourum des Aiguilles.

La situation vous a été présentée avec comme acteurs un club de Reims, la S.S. Sisteronnaise et le S.C Voconzien. Tous trois avaient pris contact avec le CDS 05 et ce camp commun était prévu depuis le mois de Mai.

Or, les Sisteronnais, qui étaient installés dans le vallon une semaine avant nous autres, ont eu un beau matin la visite de deux spéléos toulonnais se réclamant de l'ACT, laquelle association n'a pas grand chose d'officiel vis-à-vis de la FFS. Ce qui ne les a pas empêché de se conduire comme en pays conquis et de regarder nos amis de Sisteron comme des envahisseurs indésirables. Et ceci sous prétexte que eux toulonnais faisaient partie des premiers explorateurs du gouffre en 1968.

Faisons leur remarquer immédiatement que les premiers explorateurs ce sont les gas du SCA de Gap en 1954 et que de toute façon de 1969 à 1972 le trou n'avait eu aucune visite.

Changeant de tactique (ils se sont tout de même rendu compte que ce n'est pas en boudant qu'ils arriveraient à faire avorter le camp), ils ont alors essayé de se montrer aimable, considérant les Sisteronnais comme des frères de technique, des spéléos d'avant-garde puisqu'ils utilisaient comme eux l'étrier Jumar, et c'est d'une manière fort enjouée qu'ils leur ont indiqué un fameux réseau, à la cote -430. Ils s'y sont très bien pris, du genre "je te donne le tuyau mais comme t'es sympa n'y vas pas, laisse moi l'exploration"...Et leur but fut atteint puisque les Sisteronnais se sont lancés à plein Jumar dans ce nouveau réseau ;



- ON PEUT Y ALLER ?

mais ils se sont vite aperçus que malgré les belles dimensions des salles et des conduits il ne donnait absolument rien, donc que les toulonnais s'étaient "foutu" d'eux, les fatigant dans une mauvaise direction.

Mais, fouinards quand même, ils ont fait, avant de partir et sur notre conseil, une rapide visite dans une galerie remontante à partir de -200. Vous connaissez la suite, le fameux réseau était là...

Pour un bon tour c'est un bon tour, mais a-t-on le droit de se moquer ainsi de gens qui ont les mêmes activités que soi ? Quand cesseront ces rivalités (esprit rétrograde par excellence) entre spéléos ?

Nous avons voulu à notre tour visiter cette nouvelle voie et nous en avons fait une première topographie.

Et le comble est que, s'apercevant de notre passage, les dignes représentants de l'ACT sont allés se plaindre à notre président de CDS, Bernard REY, lui disant que dorénavant toute visite aux Aiguilles devra leur être demandée. Ils ont même arraché le panneau posé par le SCAG, le remplaçant par un placard publicitaire pour leur club.

Ceci est en quelque sorte une lettre ouverte à notre Délégué Régional Gérard PROPOS, à qui nous demandons de juger et de nous conseiller.

Gil ARTHAUD

#### Un stage sardine :

A la fin du stage de Méounes nous a été remis une fiche critique de stage. C'est avec regret que nous avons constaté que celle-ci avait été distribuée après le départ de quelques stagiaires car il y avait à dire.

Il a été reconnu de tous que le problème majeur provenait du nombre trop important de stagiaires provoquant :

- des difficultés de contact. Comment tous se connaissent sachant qu'il y avait lors des sorties 3 équipes d'environ 12 spéléos chacune? Il en résultait irrémédiablement une mauvaise ambiance de travail.
- un manque de matériel. Faites le Petit St Cassien avec des cordes mesurées pour chaque puits au mètre près, vous verrez que ça pose certain problème.
- les cadres : bénévoles et plein de bonne volonté mais mauvaise répartition des tâches ; nous pouvons ici faire allusion à certain cours de karsto...!!!
- un oubli important : aucun cours de pédagogie nous a été présenté. Le 2° degré n'est-il pas un stage d'initiateur?

Nous proposons aussi une prolongation du stage de quelques jours ; ce qui permettrait des cours de karsto sur le terrain et un camp de 1 ou 2 jours en altitude (Dévoluy ou Margaréis) pour habituer les futurs moniteurs aux glaces de Pont d'Urle !

Gilles BOUCHARD

## BUIS DES VILLES ET B UIS DES CHAMPS

"Pour l'oeil gris des cités, sensible à peine au hurlement des néons, ce n'est rien..... A tes yeux citadin le buis, avec la rocaille, fait partie de l'univers hostile, en noir et blanc, de la nature. Tes yeux sont truqués. Ils n'entrevoient que ton propre désert....."

Pour en savoir plus long, il faut relire le dernier Voconcie...

Je regrette beaucoup de ne pas avoir le talent nécessaire pour écrire de nombreuses pages sur le comportement d'un citadin laché dans la nature. Il est vrai que mon article ne ressemblerait sûrement pas à celui de Guy qui traite de la mentalité et de la sensibilité des gens de la ville.

Mais d'abord qu'est-ce qu'un citadin ?

- Pour toi existe-t-il "les gens de la ville" et "les gens de la campagne" comme pour un parisien il existe "Paris" et "la Province" ?

- Crois-tu que celui qui a toujours habité cette ferme là-bas dans ce petit village apprécie plus que moi, qui ai habité 22 ans Marseille, ces arbustes qui poussent dans les montagnes ? Montres lui qu'à la place de cette végétation naturelle il pourrait planter quelques céréales qui lui rapporteraient beaucoup d'argent, et je lui donne huit jours pour venir tout arracher avec son tracteur moderne.

- Il est dommage que tu ne te souviennes pas d'un rallye surprise que nous avons fait dernièrement : il fallait décorer nos voitures de fleurs champêtres. Tu n'as peut-être pas vu comme ces paisibles villageois ont arraché avec joie de beaux genêts qui bordaient si joliment la route. C'est beau le genêt ! aussi beau que le buis.

- Combien de fois as-tu gémis de désespoir devant l'incompréhension des gens de Serres à l'égard de ton amour pour la spéléo. Je les imagine lisant ton article sur le buis et je les vois sourire...

- Citadin, paysan, villageois,...ce sont des mots. Il ya des gens qui savent aimer, d'autres qui ne savent pas : "Il y a peut-être un assez grand nombre d'homme capable de peindre en naturaliste, en historien, mais en poète c'est autre chose", écrivait Diderot dans la "Réfutation". Les plus rares sont ceux qui savent tout aimer ; il y a de la poésie dans les choses les plus laides, il suffit de la voir: "je sais qu'il y a de la poésie dans ce gratte-ciel, tout le monde admire l'arrivée de New-York", Paul Valéry.

Mais toi qui n'aime pas la ville peut-être as-tu les yeux brûlés par le soleil de tes hautes montagnes pour ne pas voir toute sa beauté, toute la poésie qu'elle renferme.

Annie

